

accompagné du pharmacien PIRES¹, désigné par Lopo Soares en qualité d'envoyé du roi de Portugal. Après avoir fait escale à Sumatra, Andrade arriva le 15 août à Tamão où il trouva Duarte COELHO qui, après avoir fait partie de sa première expédition, avait hiverné au Siam, et était parvenu à l'île chinoise un mois auparavant (juillet 1517). Laissant derrière lui six de ses bâtiments avec Simão d'Alcaçova, Andrade, malgré les protestations des autorités chinoises, remonte la rivière jusqu'à Canton, et passe à Lantao où il envoie Giovanni da Empoli demander au magistrat la permission, qui est accordée, de continuer sa route, saluant la terre de coups de canon (septembre 1517). Les navires étrangers frappèrent d'étonnement les Chinois, dont Andrade gagna les bonnes grâces par son amabilité, son honnêteté et la justesse de son esprit; il fut logé convenablement dans le *Houai yuan* (maison de la poste) et ses marchandises furent emmagasinées; Duarte Coelho fut chargé de se rendre à Malacca pour informer le gouverneur de l'arrivée des Portugais à Canton. Une épidémie de dysenterie qui emporta Giovanni da Empoli hâta le départ d'Andrade qui, laissant derrière lui Pires, quitta Canton à la fin de septembre pour se rendre à Tamão où sa flotte venait d'être attaquée par les pirates qu'il repoussa, puis il rentra en septembre 1518 à Malacca, ayant perdu dans une tempête le *Santo Andre*, commandé par Pero Soares.

Pirès. PIRES qui devait se rendre comme ambassadeur à Pe King à la Cour de Wou Tsoung (Tcheng Té), partit de Canton le 23 janvier 1520 et arriva à Nan King quatre mois plus tard (mai) par voie de terre, à travers les montagnes Mei Ling, perdant en route un de ses compagnons, Duarte Fernandes. Quel fut son sort? Quand il arriva à Pe King, vers 1521, la nouvelle y parvint des événements qui venaient de se dérouler à Canton à la suite de l'arrivée de Simão D'ANDRADE et que nous relatons plus loin; l'effet fut naturellement désastreux. « D'un autre côté, un ambassadeur

1. « Thomé Pires, filho do boticairo d'El Rey dom João... homem muyto prudente, muyto curioso de saber todo las cousas da India. » (*Lendas*, II, p. 473.)